

LES NOUVELLES PAROISSES : POUR UN ÉLAN MISSIONNAIRE

L'ORIGINE DES NOUVELLES PAROISSES:



En 2002, les Actes du Synode des diocèses de Chambéry, Maurienne et Tarentaise, concernant « *l'organisation de la vie paroissiale* » rappelaient que **l'ensemble paroissial** nouvellement créé était une « *communauté chrétienne qui annonce l'Évangile, célèbre le salut, au service des hommes et des femmes de ce temps* ». Dans le vocabulaire employé il était même précisé qu'on prendra l'habitude « *d'appeler "communauté locale" la paroisse actuelle* ».

L'expérience, durant 8 années, des ensembles paroissiaux et des communautés locales, évaluée et relue par le Conseil presbytéral et le Conseil diocésain de pastorale, nous amène à penser aujourd'hui qu'on peut donner le nom de "**paroisse**" aux ensembles paroissiaux, c'est-à-dire les ériger en paroisses canoniques. C'est l'objet du décret du 28 août 2010, portant création de nouvelles paroisses dans les diocèses de Chambéry, Maurienne et Tarentaise. Je le publie après avis favorable du Conseil presbytéral qui s'est réuni le 13 avril 2010.

J'aime la définition d'un diocèse donnée dans le Code de droit canonique. On y lit au canon 369 : « *Le diocèse est la portion du peuple de Dieu confiée à un évêque (...)* ». En effet, même s'il est en principe circonscrit en un territoire déterminé, le diocèse est d'abord une **communauté de fidèles**, « *une portion du peuple de Dieu* ». Le canon reprend les expressions mêmes du décret « *Christus Dominus* » du Concile Vatican II (CD 11).

Il nous faut raisonner de la même manière quand on évoque les paroisses. En lisant : « *Tout diocèse sera divisé en parties distinctes ou paroisses* » (canon 374 §1), il nous faut comprendre qu'il ne s'agit pas de circonscriptions territoriales mais de la « *communauté précise de fidèles, constituée d'une manière stable dans l'Église particulière, et dont la charge pastorale est confiée au curé, comme à son pasteur propre, sous l'autorité de l'évêque diocésain* ». (Canon 515 §1).

La création des nouvelles paroisses n'a donc pas pour objet une restructuration territoriale, elle confirme simplement l'existence de « *communautés précises de fidèles constituées de manière stable...* », ce

qui s'observe dans les ensembles paroissiaux depuis 8 ans. C'est dans le même sens que sont aussi confirmées *les communautés locales* qui favorisent et maintiennent une proximité nécessaire et vitale dans nos villages ou nos villes. Ces communautés locales doivent se développer. Dans chaque village ou groupe de villages, dans chaque quartier, dans chaque commune urbaine où vivent des chrétiens, quel que soit leur âge, des plus jeunes aux plus anciens, une communauté locale existe, elle doit pouvoir se réunir de manière simple et conviviale, si possible régulièrement, même si tous ses membres ne peuvent être toujours présents, comme le font si spontanément les plus jeunes à l'aumônerie du collège ou du lycée. Il s'agit de prier ensemble, partager la Parole de Dieu, et aussi de prendre un simple repas, se dire ses joies, ses peines, évoquer « *les problèmes humains et ecclésiaux en vue d'un engagement commun* » (Redemptoris Missio N° 51 - Cf. annexe page 8).

On pourrait dire alors qu'une paroisse est *une communion de communautés*, qui permet de faire vivre une diversité en même temps qu'une dynamique commune et des temps de communion. Si on pense spontanément aux

Canon 369 : « Le diocèse est la portion du peuple de Dieu confiée à un évêque pour qu'il en soit, avec la coopération du presbyterium, le pasteur, de sorte que dans l'adhésion à son pasteur et rassemblée par lui dans l'Esprit Saint par le moyen de l'Évangile et de l'Eucharistie, elle constitue une Église particulière dans laquelle se trouve vraiment présente et agissante l'Église du Christ, une sainte, catholique et apostolique ».

C.D. 11 : « Un diocèse est une portion du peuple de Dieu confiée à un évêque pour qu'avec l'aide de son presbyterium, il en soit le pasteur : ainsi le diocèse, lié à son pasteur et par lui rassemblée dans le Saint-Esprit grâce à l'Évangile et à l'Eucharistie, constitue une église particulière en laquelle est vraiment présente et agissante l'Église du Christ, une, sainte, catholique et apostolique ».

Canon 515 §1 : « La paroisse est la communauté précise de fidèles, constituée d'une manière stable dans l'Église particulière, et dont la charge pastorale est confiée au curé, comme à son pasteur propre, sous l'autorité de l'évêque diocésain ».

communautés locales territoriales, il ne faudrait pas oublier les *communautés de vie de foi* que sont aussi les communautés religieuses, les communautés nouvelles, les établissements catholiques d'enseignement, les mouvements, les groupes de prières, les équipes d'aumônerie scolaire ou autres etc... .Créer une paroisse, c'est finalement non seulement être un ensemble paroissial mais « *faire paroisse ensemble* » avec la diversité des communautés *qui vivent en communion*, dans l'accueil et le respect des différences.

La création des nouvelles paroisses doit être ainsi l'occasion d'un **élan missionnaire**. Je l'ex-

prime à partir de trois expressions que j'ai retirées des réflexions avec prêtres et laïcs, dans le cadre du Conseil Diocésain de Pastorale (CDP) : “**aller vers**”, “**cheminer avec**”, “**annoncer**”. Il s'agit vraiment *d'attitudes fondamentales* qui invitent à aborder et vivre les situations, les démarches, les initiatives pas uniquement sous le mode organisationnel. Il ne s'agit pas d'ajouter des réunions mais parfois de les vivre autrement. Le Projet Global de Catéchèse des diocèses de Savoie, promulgué à Albertville lors du rassemblement « Parole en fête » le 2 mai 2010, doit pouvoir nous y aider.

ALLER VERS

“Aller vers” : il s’agit pour chacun, dans la responsabilité de témoin qui est la sienne, de rejoindre les personnes qui nous entourent, nos contemporains.

Il ne s’agit donc pas d’attendre simplement qu’elles viennent là où nous souhaitons les rencontrer : à une permanence, à la messe, à telle ou telle réunion, mais de leur parler là où la vie nous les fait rencontrer, physiquement ou par les moyens de communication modernes (internet, portables...). C’est prendre conscience de ces lieux de rencontre et les identifier.

On m’a souvent cité la sortie des écoles comme lieu où les familles se rencontrent et où la proposition de la catéchèse est faite aux parents mais je pense aussi à telle personne prenant le temps de se rendre dans chaque maison du quartier pour informer de la reprise de la catéchèse, échangeant avec les parents à cette occasion, créant des liens.

Je pense à telle paroisse, sollicitant des personnes nouvelles, jeunes pour un certain nombre d’entre elles, pour remettre l’enveloppe du denier de l’Église ou le journal paroissial à une dizaine de familles d’un quartier ou d’une rue. Ces personnes étaient étonnées que l’Église ait pu penser à elle pour ce service.

Je pense à telle communauté locale qui, *avec les élus*, a trouvé des bénévoles afin de tenir une permanence à l’église pour qu’elle reste ouverte et qui souhaitent permettre aux enfants, familles du village de mieux la connaître et de s’y rendre pour un temps de silence personnel, de recueillement, de repos... pour prier seul ou avec d’autres quand on est croyant...

Je pense à cette paroisse qui va vers les passants le soir de la fête de la musique pour chanter la foi au Christ et les inviter à entrer dans l’église devant laquelle ils passent tous les jours...

“Aller vers”, c’est vivre les démarches habituelles ou nouvelles en sachant que *l’on veut d’abord rencontrer l’autre et lui signifier qu’il compte dans ma vie, qu’il compte pour Dieu*. C’est ainsi que j’ai voulu rendre visite aux femmes salariées qui se retrouvaient tous les dimanches depuis 9 mois devant un supermarché pour leur dire que leur désir de réserver le dimanche à la famille, à la détente, à la rencontre, à la messe et à la communauté paroissiale, rejoignait le souhait des évêques de France et de l’Église.

« Aller vers », c’est finalement se faire proche de l’humanité des personnes, de celles qui souffrent en particulier, de celles qui sont seules.



Tricotons la solidarité
avec le Secours Catholique,
Novembre 2009.

CHEMINER AVEC

“**Cheminer avec** » : il s’agit de prendre le temps de signifier qu’on reste en contact avec la personne.

Cela ne s’exprime pas nécessairement et obligatoirement par les rencontres physiques, cela s’exprime aussi quand on envoie un message par internet à l’occasion d’un événement, quand on envoie une newsletter, quand on partage telle ou telle réflexion.

“*Cheminer avec*” c’est en réalité ne pas oublier celle ou celui qu’on a rencontré. C’est être attentif à ce qu’il vit, c’est entretenir une relation amicale.

Tout naturellement viennent alors à l’esprit telles ou telles invitations par lesquelles nous signifions à la personne que nous serions heureux qu’elle soit présente avec nous. Nous ne proposons pas quelque chose comme si nous étions un prestataire de service qui offre un produit, qu’il estime bon pour la personne, qu’il a préparé pour elle, comme s’il l’invitait à consommer encore, au risque d’être déçu, ou de se culpabiliser si elle décline l’offre.

Quelquefois nous sommes tentés de *faire “pour”* alors qu’il faut *être “avec”, faire “avec”*. En « faisant pour », trop souvent nous risquons de créer une autre relation entre les personnes, les mettant en réalité à distance l’une de l’autre, car nous semblons dire à celui auquel nous nous adressons que cela ne nous concerne pas directement mais essentiellement lui, sans montrer suffisamment que nous sommes autant intéressés et impliqués qu’il pourrait l’être, que nous serions heureux d’être ensemble avec lui.

Aujourd’hui, les personnes ont besoin de savoir *qu’elles comptent pour nous*. Il faut que nous sachions inventer des services de la paroisse qui consistent à entretenir les liens noués à l’occasion d’un dimanche, d’un sacrement, d’une réunion, en particulier avec les étrangers qui sont souvent seuls.

« Détestable, tu seras assis. Hé ! ne connais-tu pas que tu es en chemin, et que le chemin n’est pas fait pour s’asseoir, mais pour marcher ? Et il est tellement fait pour marcher, que marcher s’appelle cheminer. Et Dieu parlant à l’un de ses plus grands amis : Marche, lui dit-il, devant moi, et sois parfait ». (St François. de sales TAD III CH1)

Pèlerinage à
Notre Dame des Vernettes,
juillet 2010



ANNONCER :

« **Annoncer** » : Il s'agit de ne pas hésiter à dire qui nous sommes, ni au nom de qui nous agissons, sans avoir fait un préalable à la rencontre.

Les personnes autour de nous ont besoin que nous leur disions que nous sommes chrétiens. Les occasions sont nombreuses au cours desquelles nous pouvons décliner notre identité chrétienne ou la faire découvrir, car toute relation, tout contact, toute situation nous interpelle en tant que chrétiens. Dans ce sens, une première annonce est toujours possible : nous pourrions reprendre la réflexion que l'on attribue à sainte Bernadette pour que nous soyons audacieux : « *Je suis chargée de vous le dire, pas de vous le faire croire* ».

Dans cette **logique missionnaire**, le Projet Global Diocésain de Catéchèse (PGDC) nous invite à un chemin d'initiation pour les baptisés comme pour les non baptisés, en osant une première annonce. Nous avons besoin de paroissiens *enracinés dans leur baptême et leur confirmation*, capables de faire des choix de vie en harmonie avec leur foi, *dans une logique du service et du don*, souvent en distance avec la logique de la société. Initiés au mystère pascal, ces baptisés sont ainsi aptes à oser faire une première annonce à ceux qu'ils rencontrent : « *Tu es aimé de Dieu. Le Christ est mort et ressuscité pour toi...* »

La remise du livret de l'Évangile de l'année peut être une occasion de s'enraciner dans l'Évangile par l'écoute de la Parole de Dieu qui construit et reconstruit les existences.

Le Centre spirituel de Myans, sanctuaire diocésain, est un lieu proposant cet enracinement spirituel de nos activités pastorales : formation, retraite, récollection ...

Les rendez-vous de la solidarité et les relais de solidarité dans les doyennés sont des occasions de rencontre où une première annonce peut être faite au contact de tous ceux que la société et les manières de vivre aujourd'hui fragilisent.

« *Si l'on vous interroge, ne vous contenter pas de répondre : je suis chrétien, ou même de le chanter, mais vivez de telle sorte que l'on puisse ajouter qu'on a vu un homme qui aime Dieu et son prochain de tout son cœur* » (*Sermon de St François de Sales pour le deuxième dimanche de l'aveugle 6 décembre 1620*)



DE NOUVELLES ATTITUDES DANS « L'ÉGLISE-FAMILLE DE DIEU »

On le comprend aisément, à travers tous ces exemples, il s'agit bien d'attitudes qu'il faut développer ensemble pour qu'elles deviennent **habituelles**, qu'elles soient comme un réflexe naturel : aller vers, cheminer avec, annoncer. N'est-ce pas les attitudes mêmes du Christ Ressuscité qui rejoint les disciples d'Emmaüs, marche avec eux, leur expliquant les Écritures, et se fait reconnaître, par la fraction du pain, les disciples retournant à Jérusalem annoncer sa résurrection?

La proximité, géographique ou autre, doit aider à vivre cette **dimension missionnaire** de la paroisse. Les communautés locales le permettent. Elles sont comme l'expression simple et concrète de l'« *Église-famille de Dieu* » pour reprendre une dénomination de l'Église qui est en Afrique. Ces communautés locales et de vie de foi sont comme les communautés chrétiennes de base sur d'autres continents.

Aujourd'hui on souffre beaucoup dans l'Église, comme dans notre monde, d'un cloisonnement trop grand, chacun étant à son affaire. L'insistance que la publicité, parfois les choix politiques et les modes de vie, mettent sur le choix individuel exclusif, ce que

beaucoup appelle l'individualisme, contribue à nous isoler dans nos choix et à rejoindre quelques réseaux d'appartenance souvent fermés. Les communautés paroissiales, au contraire, sont des lieux et des occasions de rencontres très diverses, et celui qui permet cette rencontre et cette ouverture c'est le Christ. La paroisse, avec les communautés locales et de vie de foi, a cette caractéristique de transversalité : mouvements, services, familles, jeunes ou moins jeunes s'y retrouvent.

La création des nouvelles paroisses est donc l'occasion **d'un nouvel élan missionnaire**. Cet élan peut être porté par des mouvements, communautés ou groupes divers : aumôneries d'enseignement public, enseignement catholique, Groupes Alpha et Alpha jeunes, JOC, Scouts, MEJ, ACE, ACO, cellules d'évangélisation, ACI, CMR, MCR... communautés religieuses, communautés nouvelles, nouveaux mouvements spirituels ou autres, groupes de prière, coopération missionnaire avec les visitations réciproques entre Églises. Il serait sûrement profitable pour les nouvelles paroisses d'envisager, cette année et toutes les années qui viennent, de vivre aussi *une mission paroissiale durant plusieurs semaines*. Les paroisses

qui l'ont vécue ont souvent tiré beaucoup de profit pour la vie communautaire et l'impulsion missionnaire. De nouveaux besoins et de nouvelles attentes sont alors découverts, des personnes osent venir vers d'autres, les séparations s'estompent.

La fraternité ecclésiale est aujourd'hui plus que jamais un véritable sacrement de la prévenance de Dieu pour chaque personne ; déjà les premiers chrétiens en témoignaient: « *Mais c'est surtout cette pratique de la charité qui, aux yeux de quelques-uns, nous imprime une marque spéciale. 'Voyez, dit-on, comme ils s'aiment les uns les autres', car eux se détestent les uns les autres ; 'voyez, dit-on, comme ils sont prêts à mourir les uns pour les autres'* », (Tertullien Ap. 39)

Les nouvelles paroisses permettront aussi de créer de nouvelles collaborations entre elles dans le cadre du Doyenné, autour d'une fraternité vécue entre prêtres, mais aussi avec diacres et laïcs (ceux de l'équipe d'animation paroissiale (EAP), du Conseil pastoral ou autres...) *Prière, convivialité, partage-échange autour des soucis d'évangélisation* sont les trois pôles sur lesquels s'appuyer.

Dans plusieurs doyennés déjà les prêtres mettent en œuvre des fraternités au service de leur mis-

sion par un partage des charges, des temps fraternels de repas et de prière. Ils donnent ainsi l'image d'une *Église-communion*.

Nous le voyons bien, à travers l'acte législatif qui crée les nouvelles paroisses, nous sommes témoins d'une Église diocésaine qui veut sans cesse allier **communion et mission**. « *Aller vers* », « *Cheminer avec* » et « *annoncer* » expriment des attitudes soit étalées dans le temps soit concomitantes, ce sont les situations concrètes qui commandent ce qu'il est judicieux de faire, le mieux adapté, si peu que chacun se dessaisisse de sa volonté pour la remettre dans celle du Père, ou qu'il laisse l'Esprit Saint agir dans le cœur des personnes. Mais n'oublions jamais que la mission a son origine *dans le Père qui envoie le Fils* et que c'est à cette mission première que nous participons ! La mission du chrétien prend *sa source dans sa relation personnelle avec le Christ* qui conduit vers le Père. **Le temps de la prière et la célébration de l'Eucharistie, surtout l'Eucharistie du dimanche, jour où la communauté se rassemble plus largement que le temps de la célébration, demeurent les moments indispensables au ressourcement pour aller en mission.**

C'est aussi dans la paroisse, communion de communautés que

se vit la célébration des autres sacrements qui, comme le rappelle le PGDC, construisent la communauté et édifient l'Église.

Que saint François de Sales qui sut si bien sillonner notre région jusque dans les fermes les plus reculées, qui sut si bien « *aller vers* », « *cheminer avec* » et « *annoncer* » nous accompagne dans la joie de la mission !

Et pour que notre démarche ne

soit pas que des mots, faisons nôtre ce qu'écrivait ce grand saint à Mgr Frémyot: « *La meilleure méthode, c'est de ne pas avoir de méthode. Il faut que nos paroles soient enflammées, mais par l'affection intérieure ; il faut qu'elles sortent du cœur plus que de la bouche. On a beau dire, mais le cœur parle au cœur, et la langue ne parle qu'aux oreilles* ». (lettre Mgr Frémyot-VI 72)

A Chambéry, ce 8 septembre 2010,

en la fête de la Nativité
de la Vierge Marie

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'P. Ballot', with a small cross symbol below the first letter 'P'.

† Philippe BALLOT
Archevêque de Chambéry,
Évêque de Maurienne et de Tarentaise

ANNEXES

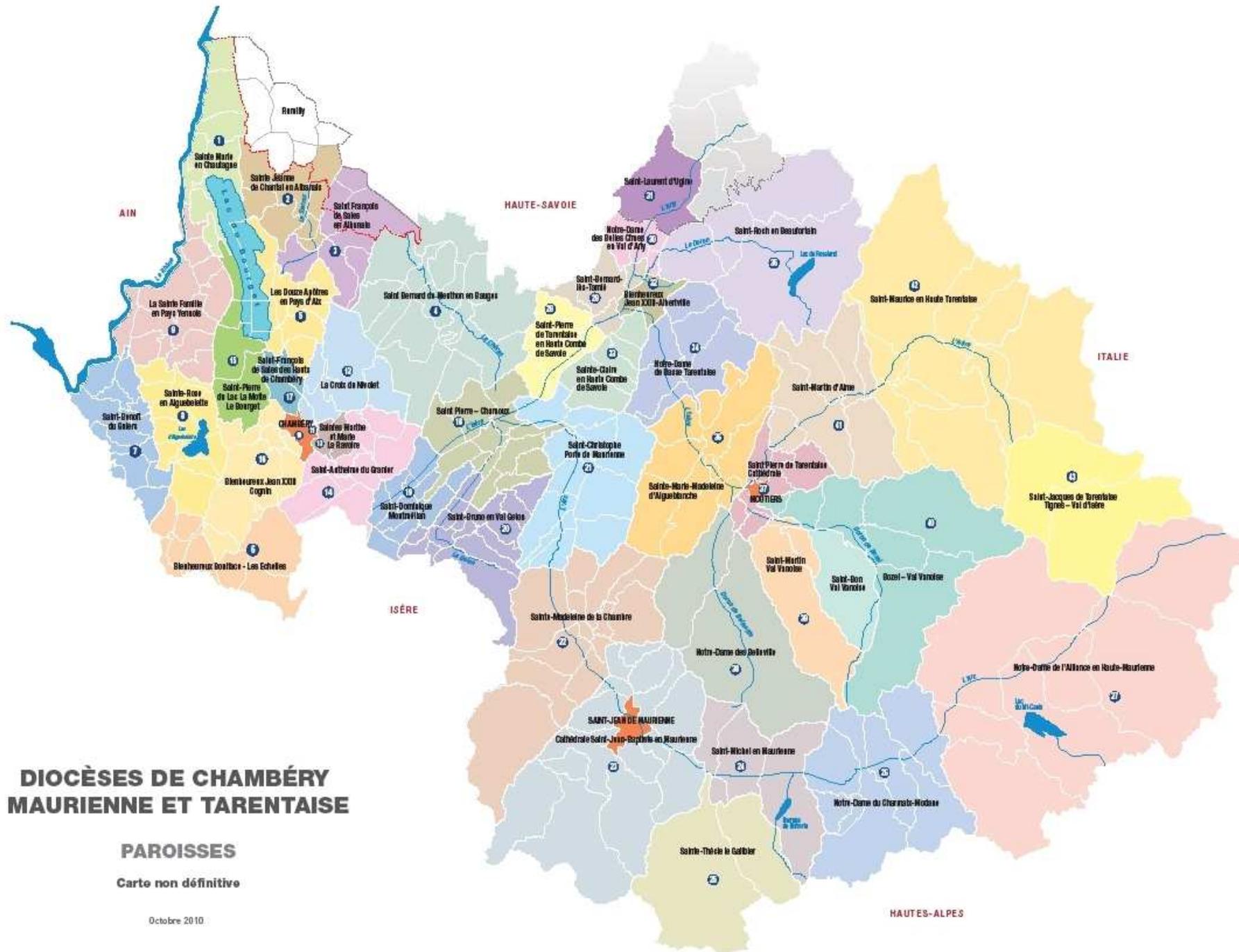
Jean-Paul II - Redemptoris Missio - 1991
La mission du Christ Rédempteur

N° 51 - Les Communautés ecclésiales de base, force d'évangélisation

Les communautés ecclésiales de base (connues aussi sous d'autres noms) constituent un phénomène au développement rapide dans les jeunes Églises. Les évêques et leurs conférences les encouragent et en font parfois un choix prioritaire de la pastorale. Elles sont en train de faire leurs preuves comme centres de formation chrétienne et de rayonnement missionnaire. Il s'agit de groupes de chrétiens qui, au niveau familial ou dans un cadre restreint, se réunissent pour la prière, la lecture de l'Écriture, la catéchèse ainsi que le partage de problèmes humains et ecclésiaux en vue d'un engagement commun. Elles sont un signe de la vitalité de l'Église, un instrument de formation et d'évangélisation, un bon point de départ pour aboutir à une nouvelle société fondée sur la « civilisation de l'amour ».

Ces communautés décentralisent et articulent la communauté paroissiale, à laquelle elles demeurent toujours unies ; elles s'enracinent dans les milieux populaires et ruraux, devenant un ferment de vie chrétienne, d'attention aux plus petits, d'engagement pour la transformation de la société. Dans ces groupes, le chrétien fait une expérience communautaire, par laquelle il se sent partie prenante et encouragé à apporter sa collaboration à l'engagement de tous. Les communautés ecclésiales de base sont de cette manière un instrument d'évangélisation et de première annonce ainsi qu'une source de nouveaux ministères, tandis que, animées de la charité du Christ, elles montrent aussi comment il est possible de dépasser les divisions, les tribalismes, les racismes.

Toute communauté doit en effet, pour être chrétienne, s'établir sur le Christ et vivre du Christ, dans l'écoute de la Parole de Dieu, dans la prière centrée sur l'Eucharistie, dans la communion qui s'exprime par l'unité de cœur et de l'esprit, et dans le partage suivant les besoins de ses membres (cf. Ac 2, 42-47). Toute communauté – rappelait Paul VI – doit vivre dans l'unité avec l'Église particulière et l'Église universelle, dans une communion sincère avec les Pasteurs et le magistère, dans un engagement à se faire missionnaire en évitant tout repli et toute exploitation idéologique (Cf. Exhort. Ap. Evangelii nuntiandi, n.58 : l.c., pp.46-49). Et le Synode des Evêques a déclaré : « Puisque l'Église est communion, les nouvelles « communautés ecclésiales de base », si elles vivent vraiment dans l'unité de l'Église, sont une authentique expression de communion et un moyen pour construire une communion plus profonde. Elles constituent donc un motif de grande espérance pour la vie de l'Église (Assemblée extraordinaire de 1985, Rapport final, II, C, 6) ».



DIOCÈSES DE CHAMBÉRY MAURIENNE ET TARENTEISE

PAROISSES

Carte non définitive

Octobre 2010

Liste des paroisses nouvelles et des doyennés

Doyenné d'Aix les Bains

- 1 - **Sainte Marie en Chautagne**
- 2 - **Sainte Jeanne de Chantal en Albanais**
- 3 - **Saint François de Sales en Albanais**
- 4 - **Saint Bernard de Menthon en Bauges**
- 5 - **Les Douze Apôtres en Pays d'Aix**

Doyenné de l'Avant-Pays Savoyard

- 6 - **Bienheureux Boniface - Les Echelles**
- 7 - **Saint Benoît du Guiers**
- 8 - **Sainte Rose en Aiguebelette**
- 9 - **La Sainte Famille en Pays Yennois**

Doyenné Chambéry -Centre-Ville

- 10 - **Saint François de Sales - Cathédrale**
- 11 - **Sainte Trinité – Chambéry**
- *Saint Pierre de Lémenc*

Doyenné de Saint-Alban-Leysses

- 12 - **La Croix du Nivolet**
- 13 - **Saintes Marthe et Marie – La Ravoire**
- 14 - **Saint Anthelme du Granier**

Doyenné de la Motte Servolex

- 15 - **Saint Pierre du Lac La Motte - Le Bourget**
- 16 - **Bienheureux Jean XXIII – Cognin**
- 17 - **Saint François de Sales des Hauts de Chambéry**

Doyenné de la Combe de Savoie

- 18 - **Saint-Pierre – Chamoux**
- 19 - **Saint Dominique – Montmélian**
- 20 - **Saint Bruno en Val Gelon**

Doyenné de Maurienne

- 21 - **Saint Christophe-Porte de Maurienne**
- 22 - **Sainte Madeleine de la Chambre**
- 23 - **Cathédrale Saint-Jean-Baptiste en Maurienne**
- 24 - **Saint Michel en Maurienne**
- 25 - **Sainte Thècle le Galibier**
- 26 - **Notre Dame du Charmaix-Modane**
- 27 - **Notre Dame de l'Alliance en Haute-Maurienne**

Doyenné d'Albertville

- 28 - **Saint Pierre de Tarentaise en Haute Combe de Savoie**
- 29 - **Saint Bernard-lès-Tamié**
- 30 - **Notre-Dame des Belles Cîmes en Val d'Arly**
- 31 - **Saint Laurent d'Ugine**
- 32 - **Bienheureux Jean XXIII-Albertville**
- 33 - **Sainte Claire en Haute Combe de Savoie**
- 34 - **Notre-Dame de Basse Tarentaise**
- 35 - **Saint Roch en Beaufortain**

Doyenné de Moûtiers

- 36 - **Sainte Marie-Madeleine d'Aigueblanche**
- 37 - **Saint Pierre de Tarentaise – Cathédrale**
- 38 - **Notre-Dame des Belleville**
- 39 - **Saint Martin Val Vanoise**
- 40 - **Bozel – Val Vanoise**
- *Saint Bon Val Vanoise*

Doyenné de Haute Tarentaise

- 41 - **Saint Martin d'Aime**
- 42 - **Saint Maurice en Haute Tarentaise**
- 43 - **Saint Jacques de Tarentaise – Tignes – Val d'Isère**